

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 44

MORT

Dieu ne meurt pas car Dieu est esprit (Habacuc 1 :12). C'est pour pouvoir mourir que Dieu le Fils s'est incarné. Il est devenu chair et sang afin d'accomplir l'œuvre de rédemption. La croix se dresse comme le plus solennel témoignage à l'humanité de Jésus-Christ (Jean 19 :30; Hébreux 2 :14). Comme l'apôtre Jean l'a écrit : « *6C'est Jésus-Christ qui est venu à nous avec l'eau de son baptême et avec le sang de sa mort. Il est venu non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et l'Esprit Saint témoigne que cela est vrai, car l'Esprit est la vérité.* » (1Jean 5 :6).

Dans ces capsules, nous verrons la mort de Jésus du point de vue humain. L'aspect messianique et rédempteur sera couvert sous le thème de l'œuvre de Jésus-Christ.

GETHSÉMANÉ

Les souffrances physiques ont commencé dès Gethsémané. Luc rapporte : « *Étant en agonie, Il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.* » (Luc 22 :44). Plusieurs érudits modernes ont tenté de dénigrer cette description car ils pensaient que ce phénomène était impossible. Pourtant, il suffit de consulter la littérature médicale pour s'apercevoir que ce phénomène existe et qu'il est bien documenté. L'hématidrose est une pathologie très rare dont la manifestation clinique est la sécrétion de sang par les glandes sudoripares. Subissant un stress émotif intense, les minuscules capillaires dans les glandes de sueur se brisent mélangeant ainsi le sang à la sueur. C'est ce qu'a subi Jésus lors de son angoisse à Gethsémané. « *37Puis Il emmena avec Lui Pierre et les deux fils de Zébédée. Il commença à ressentir de la tristesse et de l'angoisse. 38Il leur dit alors : "Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle ; restez ici et veillez avec Moi."* » (Matthieu 26 :37-38).

Jésus savait ce qu'il affronterait dans les heures qui suivraient. La trahison par Judas, l'abandon de ses disciples, l'arrestation, les mauvais traitements, l'humiliation, la condamnation à la flagellation et à la mort par crucifixion. Il savait qu'il n'y avait aucune échappatoire, c'était la volonté du Père et le seul moyen pour racheter l'humanité. Il savait que Lui, le Fils de Dieu, dans toute sa sainteté, revêtirait sous peu les péchés de l'humanité et subirait la colère ardente de son Père bien-aimé. Jésus a éprouvé de l'angoisse à un tel degré qu'aucun autre homme ne pourra connaître. Tout cela par amour pour toi, pour moi, pour chacun d'entre nous.

ARRESTATION ET PROCÈS

Immédiatement après son arrestation au milieu de la nuit, Jésus paraît devant le Sanhédrin (cour suprême juive). Le souverain sacrificateur Caïphe l'interroge. Comme Jésus ne répond pas, il est frappé au visage par un soldat. Les gardes du palais lui bandent les yeux, lui crachent dessus et le frappent. C'est le début des mauvais traitements.

Jésus épuisé, déshydraté, battu et meurtri, est conduit chez Ponce Pilate. Ce dernier l'envoie chez le roi Hérode Antipas qui, après s'être moqué de Lui, le renvoie à Pilate. Après avoir tenté à maintes reprises de libérer Jésus, Pilate cède aux chefs juifs et à la foule, en le condamnant à la flagellation et à la mort par crucifixion.